Tome 74, n° 10 — Septembre 1967

Note sur quelques Coleoptera Lucanidae nouveaux ou peu connus

par

Melchior O. de LISLE
Paris

Avec 28 figures dans le texte

La présente note a pour objet de décrire 15 espèces de Coléoptères Lucanides qui ne figurent pas aux derniers catalogues publiés [1] et qui sont apparemment nouvelles.

Elle complète en outre notre connaissance de 4 espèces déjà nommées mais restées rares dans les collections.

La longueur des exemplaires est prise de la pointe des mandibules à l'apex des élytres. La largeur est la largeur maximum.

Sauf indication contraire, les holotypes sont provisoirement conservés dans ma collection.

Paris, 20 décembre 1966.

Sphenognathus metallescens n. sp.

♂. Dessus et dessous bleu métallique, à l'exception des élytres qui sont brun foncé sans reflet métallique. Pronotum et pièces sternales portant une pilosité jaune, longue et serrée; cette pilosité plus fine et plus rare sur la tête, les mandibules et les pattes.

Tête fortement transverse, à surface rendue rugueuse par de gros points confluents. Saillies ante-oculaires larges, épaisses, taillées en biseau vers l'avant et à angles franchement tronqués. Ponctuation plus fine autour des yeux et sur

[1] Didier et Séguy, Catalogue illustré des Lucanides du Globe, Paris 1953. Benesh, Coleopterorum Catalogus, Supplementa edita a W. D. Hincks, pars 8 (editio secunda), Lucanidea (sic), 's-Gravenhage 1960.

les canthus. Mandibules assez courtes, renflées, couvertes de gros points enfoncés, portant une fine carène antero-supérieure, armées de denticules sur leur tranche interne.

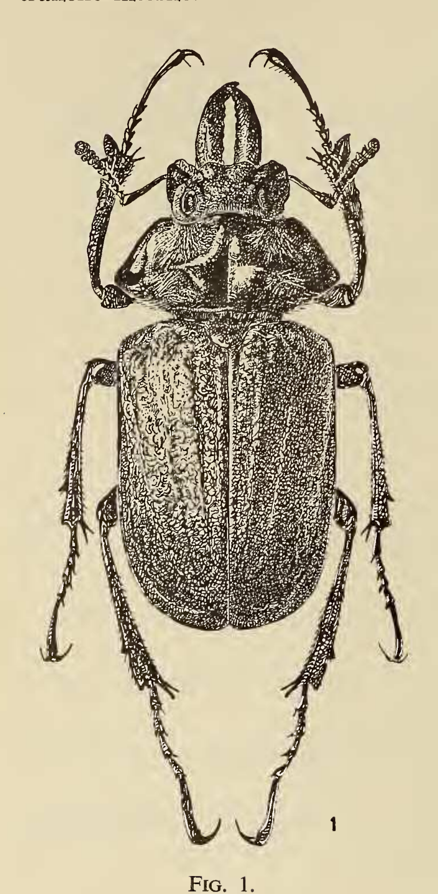


Fig. 1.

1. *Sphenognathus metallescens* n. sp., de Colombie, vue dorsale du ♂.

Pronotum fortement transverse et très convexe. Le disque, sillonné en son milieu, porte un ensemble de 3 bosses (1 antérieure, 2 postérieures) d'où part, de chaque côté, une carène transverse en direction de la marge latérale. Angles antérieurs obtus, angles médians étirés et profondément excavés, angles postérieurs effacés. Marges et base finement rebordées, sans trace de crénelures. Surface lisse et très brillante sur le disque, avec quelques points isolés, densément ponctuée sur les déclivités marginales.

Elytres très finement chagrinés et grossièrement vermiculés, arrondis à l'apex, subelliptiques, à calus effacés, à côtes obsolètes.

Pattes fortement ponctuées. Protibias avec une large dent ante-apicale précédée de denticules. Mesotibias et metatibias avec quelques épines, la distale plus marquée.

Holotype: 1 ♂, longueur 30 mm, largeur 13 mm, Popayan, Colombie, Abbé Gaujon 1899 (Fig. 1).

Le dessus bicolore de cette espèce et la pilosité jaune sur fond métallique du pronotum rappellent le facies de *S. (Chiasognathinus) peruvianus* Waterh. et de *S. (Chiasognathinus) gaujoni* Oberth. Mais la structure des mandibules conduit à la placer dans un groupe tout différent, à côté de *S. murrayi* Thoms. et de *S. kolbei* Kriesche.

Cyclommatus speciosus misimaensis n. var.

Cyclommatus speciosus Boileau a été décrit en 1898 sur un ♂ majeur de l'I. Bougainville (archipel Salomon). La forme typique, ultérieurement dessinée

par BOILEAU, est de règle à Bougainville. Elle se retrouve à peine modifiée dans l'intérieur de la Nouvelle-Guinée et dans les archipels de l'Amirauté, de la Nouvelle-Bretagne et de la Nouvelle-Irlande.

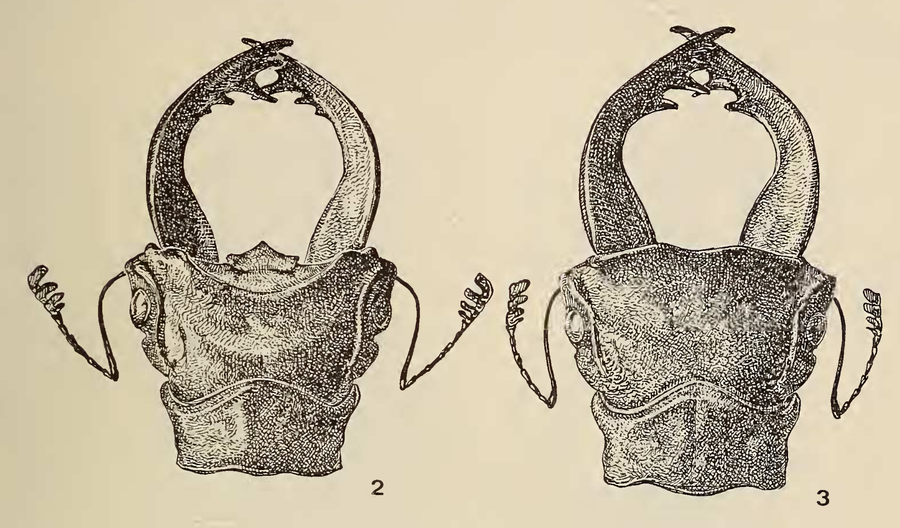


FIG. 2 et 3.
2. *Cyclommatus speciosus misimaensis* n. var., de l'I. St. Aignan, tête du ♂ vue d'en-dessus.
3. *Cyclommatus speciosus speciosus* Boileau, de l'I. Bougainville, tête d'un ♂ typique de même développement.

Dans les archipels des Louisiades et D'Entrecasteaux apparaît une forme ♂ assez différente (Fig. 2), qu'on sépare comme suit de la forme typique (Fig. 3):

— Effacement complet de la carène céphalique (celle-ci est très marquée chez les ♂♂ typiques de même développement).

— Présence d'une dent frontale au-dessus de chaque œil, à côté d'une autre dent qui résulte de l'effacement de la carène céphalique (ces deux dents n'existent pas chez les ♂♂ typiques).

— Remplacement de la forte dent médiane de la mandibule par une dent plus faible précédée d'un denticule (ce denticule n'existe pas dans la forme typique). Amincissement concomitant de la mandibule dans son tiers médian.

— Accentuation de la carène juxta-oculaire, avec approfondissement de la fossette (qui reste cependant moins creusée que chez *margaritae* Gestro).

— Ponctuation plus fine du disque céphalique, qui devient ainsi plus luisant, à reflet bronzé-verdâtre plus accentué.

Holotype: 1 ♂, longueur 46 mm, I. Saint-Aignan (appelée aujourd'hui I. Misima, archipel des Louisiades), A. S. MEEK 1897.

Cyclommatus subtilis n. sp.

♂. D'un brun-rouge assez clair. Stature élancée et grêle. Dessus et dessous couverts de petites écailles squameuses qui, plus denses sur la tête et le pronotum, en masquent la ponctuation.

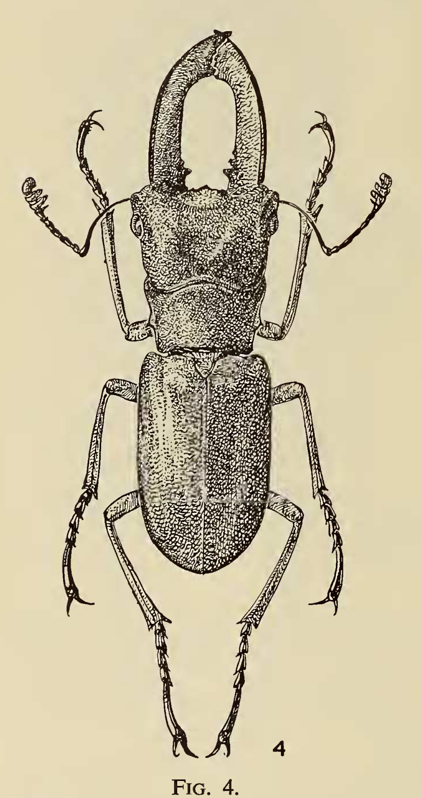


Fig. 4.

4. *Cyclommatus subtilis* n. sp., de Sumatra, vue dorsale du ♂.

Tête forte, presque carrée, un peu élargie à l'avant. Carène frontale effacée. Une dépression limitée par un V ouvert sur le vertex. Joues non saillantes. Epistome tridenté. Ponctuation serrée, uniforme et profonde sur le dessus, plus espacée sur le dessous. Mandibules larges et épaisses, triquètres, régulièrement arquées, terminées par un large peigne à denticules indistincts et portant quelques denticules internes à leur base; elles sont rebordées sur tout leur contour (externe et interne) par une fine carène rembrunie. Ponctuation des mandibules forte à la base, effacée à la hauteur du peigne.

Pronotum profondément sinué sur sa marge antérieure et avec les angles médians subépineux.

Elytres à ponctuation uniforme peu profonde, effacée à l'apex. Fémurs à dessous rembrunis.

Holotype: 1 ♂, longueur 24 mm, largeur 6 mm, Indragiri, Sumatra, J. Bouchard 1905. Etiquette manuscrite de C. Ritsema: « *Cyclommatus* sp., m'est inconnu ».

Cet exemplaire (Fig. 4) est certainement un ♂ minor et il eût été préférable de décrire l'espèce à partir d'un ♂ major. Mais cette forme est si distincte, comparée aux ♂♂ mineurs de même développement des espèces déjà connues de Sumatra et des îles voisines, qu'elle peut être nommée.

Prosopocoelus congoanus Duvivier

Duvivier a décrit en 1891-1892 *Prosopocoelus congoanus* sur un ♂ unique récolté à Ibembo (à l'ouest d'Aketi, dans le Haut-Uele, Congo). L'holotype a

été ultérieurement figuré par Boileau. Depuis plus de 70 ans, l'espèce est restée rare dans les collections. Ainsi que l'avait indiqué Boileau, elle n'est pas à rapprocher de *modestus* Parry (comme le pensait Duvivier), mais bien de *senegalensis* Klug, voisin lui-même de *antilopus* Swed. et *eximius* Parry.

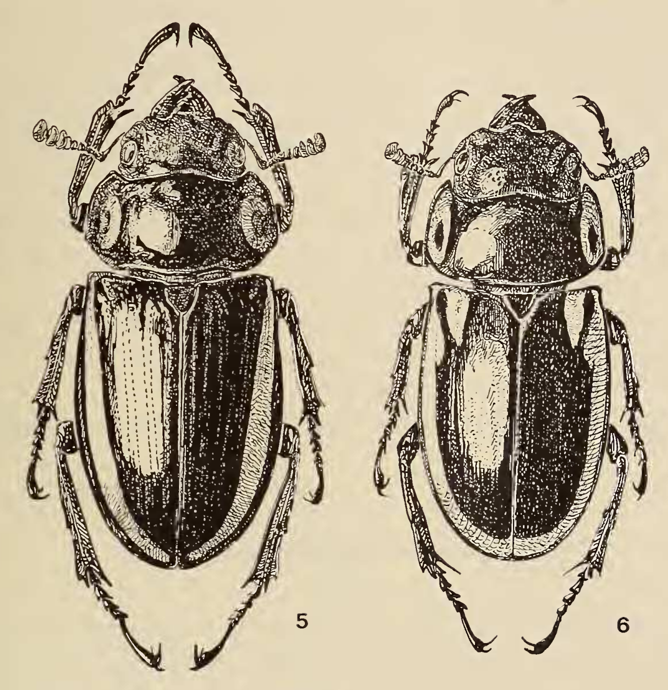


Fig. 5 et 6.

5. *Prosopocoelus cinctus* Montrz., de Nouvelle-Bretagne (anciennement Nouvelle-Poméranie), vue dorsale de la ♀.

6. *Prosopocoelus neopomeraniensis* n. sp., de Nouvelle-Poméranie, vue dorsale de la ♀.

Il semble intéressant de relever qu'une petite série de 2 ♂♂ et 3 ♀♀, bien que récoltée au Mt. Meru (Tanganyika) à 1000 km à vol d'oiseau d'Ibembo, appartient indéniablement à cette espèce, en raison (♂♂):

— de l'epistome en cône double (en cône simple chez *senegalensis*, *antilopus* et *eximius*);

— de l'angle médian du pronotum épineux (non épineux chez *antilopus* et *eximius*);

— de l'absence d'épine métatibiale (épine présente chez *senegalensis* et *eximius*);

— de la forte ponctuation de la plage post-oculaire (plage imponctuée chez *antilopus* et *eximius*, à peine ponctuée chez *senegalensis*).

La couleur, la structure, la ponctuation sont bien celles notées par DUVIVIER, à l'exception de la conformation de la mandibule (l'holotype est un ♂ telodonte et les ♂♂ du Mt. Meru sont priodontes).

Cette série permet de décrire la ♀, inconnue de DUVIVIER:

♀. D'un brun-rouge foncé, enfumé sur la tête, les marges et la suture. Très voisine de *senegalensis* Klug.

Tête transverse, peu convexe, à epistome court et bilobé. Angles antérieurs arrondis. Canthus étroits, coupés à moitié de l'œil. Surface (y compris epistome et mandibules) couverte de gros points enfoncés souvent confluents. Menton très rugueux.

Pronotum large et convexe, à angles antérieurs avancés, à angles médians épineux (l'épine moins forte que chez *senegalensis*), à angles postérieurs effacés (l'angle postérieur est étiré et subépineux chez *senegalensis*).

Elytres allongés, anguleux aux épaules (épaules épineuses chez *senegalensis*), régulièrement arrondis, couverts de ponctuation espacée et très fine (ponctuation moins fine chez *senegalensis*).

Mesotibias avec une forte épine. Metatibias avec une petite épine.

Prosopocoelus neopomeraniensis n. sp.

Espèce très distincte, du groupe de *bison* 01. et apparemment sympatrique de *cinctus* Montrz.

♀. Comparée à une ♀ de *cinctus* de même développement (Fig. 5), très semblable, mais en diffère (Fig. 6):

— par le pronotum plus parallèle, les élytres plus ramassés;

— par la surface plus lisse, très brillante, à ponctuation encore plus fine, sans les deux files de points juxta-suturales qui existent chez *cinctus ;*

— et surtout par le pattern : les plages claires latérales du pronotum s'étendent sur toute sa hauteur; la bordure claire des élytres n'est pas interrompue devant l'apex; elle déborde sur les calus huméraux et forme sur ces calus une tache triangulaire isolée.

Le metasternum est étroitement taché de roux clair (il est taché chez *bison*, concolore chez *cinctus*).

Holotype: 1 ♀, longueur 26 mm, largeur 11 mm, Mope, Neu-Pommern, P. JOS. SCHNEIDER leg., 26. i. 1938.

La découverte du ♂ permettra de préciser l'affinité de cette espèce, que certains caractères (poli des téguments, forme de la tache palléale) rapprochent peut-être de *spectabilis* Rits.

Psalidoremus austerus n. sp.

♂. Stature robuste. Noir. Tout le dessus très finement chagriné, légèrement luisant.

Tête transverse, à front très profondément excavé. Epistome court et large, en trapèze légèrement bilobé, densément ponctué. Mandibules assez larges, déprimées, chagrinées dessus comme dessous, régulièrement arquées, portant chacune deux dents basales assez fortes, une dent préapicale aiguë et une ou deux dents dans leur tiers distal. Elles sont un peu infléchies vers le bas, puis relevées à l'apex. Canthus anguleux à l'avant, épineux sur l'œil. Joues un peu renflées. Menton à ponctuation grossière.

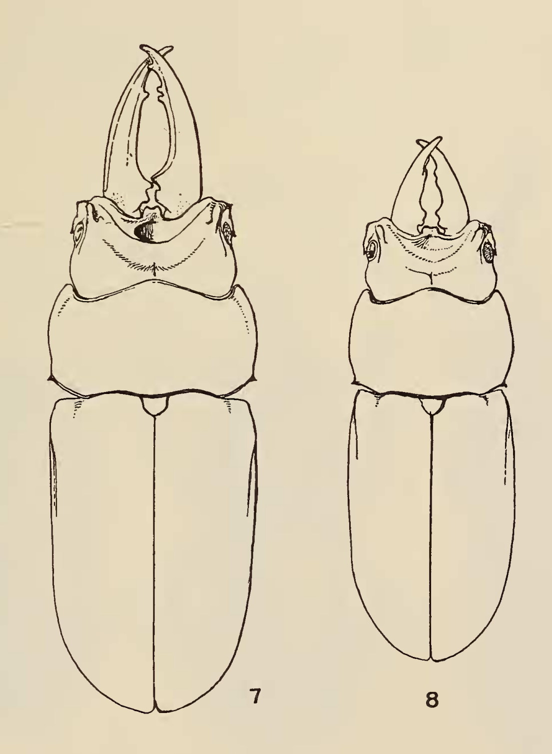


Fig. 7 et 8.

7. *Psalidoremus austerus* n. sp., de Formose, vue dorsale d'un ♂ major.
8. *Id.*, vue dorsale d'un ♂ minor.

Pronotum beaucoup plus large que la tête, fortement convexe, avec l'angle antérieur effacé, le côté sinué, l'angle postérieur épineux.

Elytres aussi larges que le pronotum, fortement convexes, arrondis à l'apex. Protibias avec de nombreux denticules. Mesotibias uni-épineux. Metatibias inermes.

Holotype: 1 ♂ major (Fig. 7), longueur 50 mm, largeur 16 mm, Wushe, Formose, leg. OKURA, x. 1964. Paratypes: 3 ♂♂ mineurs (Fig. 8).

Cette espèce bien distincte porte à quatre le nombre des *Psalidoremus* connus. Elle fait le passage vers les *Prosopocoelus* vrais, se rapprochant de l'espèce chinoise *Prosopocoelus forficula* Thoms.

Macrodorcus lasiodontus m.

La description du ♂ major a été publiée dans Niponius, vol. II, pars 8, 3.iii.1964, p. 44. Il en est ici donné une meilleure figure (Fig. 9) ainsi que le dessin d'un ♂ minor (Fig. 10) provenant de Lung-tao-shau, Kuang-tung, coll.

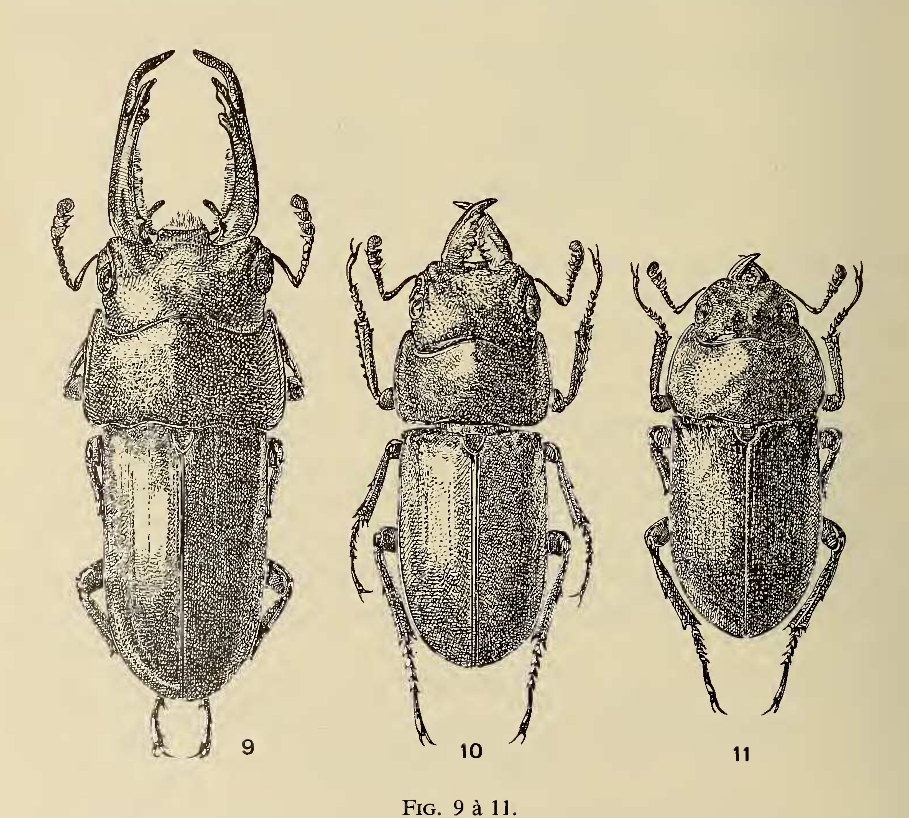


FIG. 9 à 11.
9. *Macrodorcus lasiodontus* m., du Viet-Nam et du Kuang-tung, vue dorsale du ♂ major.
10. *Id.*, vue dorsale du ♂ minor. — 11. *Id.*, vue dorsale de la ♀.

S. Mell. Chez ce dernier, les mandibules sont courtes et prionodontes, mais leur dense pilosité dorée reste bien visible par-dessous.

Une ♀ prise en même temps que le ♂ minor apparaît comme conspécifique (Fig. 11):

♀. Stature parallèle. Couleur brun-foncé brillant.

Tête uniformément couverte de gros points. Epistome court et arrondi. Angles antérieurs effacés. Deux petites bosses sur le vertex, entre les yeux. Menton à gros points enfoncés, portant des poils dorés.

Pronotum à côtés arrondis, à marge postérieure flexueuse. Ponctuation fine et espacée sur le disque, plus serrée et plus profonde vers les marges.

Elytres allongés, à apex arrondi, couverts de fine ponctuation serrée uniforme.

Mesotibias et metatibias uni-épineux. Pilosité dorée sur les côtés du metasternum.

1 ♀, longueur 18 mm, largeur 7 mm, Lung-tao-shau, Kuang-tung, coll. S. Mell.

Dorcus meeki Boileau

Le ♂ major de cette grande espèce de Nouvelle-Guinée, du groupe de *curvidens* Hp., se présente sous deux formes:

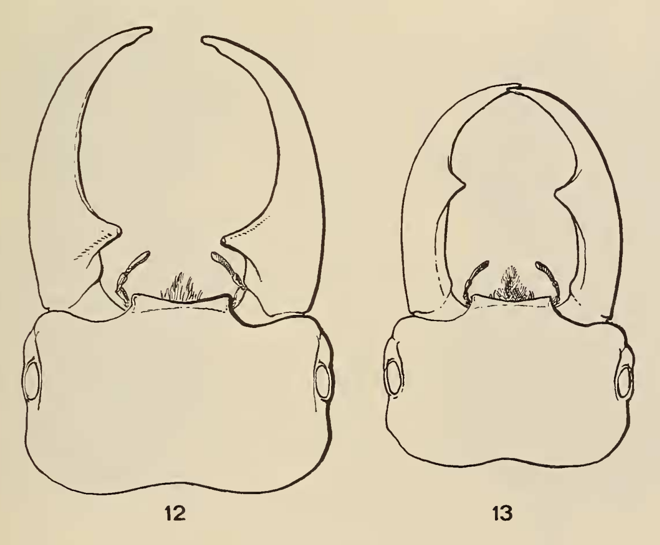


Fig. 12 et 13.

12. *Dorcus meeki meeki* Boil., de Nouvelle-Guinée, tête d'un ♂ typique.

13. *Dorcus meeki stevensae* n. var., de Nouvelle-Guinée, tête d'un ♂ de développement équivalent.

— la forme typique, dessinée par Boileau et par Didier (Fig. 12);

— une variante dans laquelle la dent basale interne de la mandibule est déplacée vers l'apex (Fig. 13), par un saut sans intermédiaires.

Cette seconde forme peut être nommée:

Dorcus meeki stevensae, n. var. Holotype: 1 ♂, longueur 51 mm, largeur 18 mm, Wau, Morobe distr., N.E. Nouvelle-Guinée, 1200 m.

Dédié à Miss Rhonda M. Stevens, entomologiste du Musée de Konedobu, Nouvelle-Guinée.

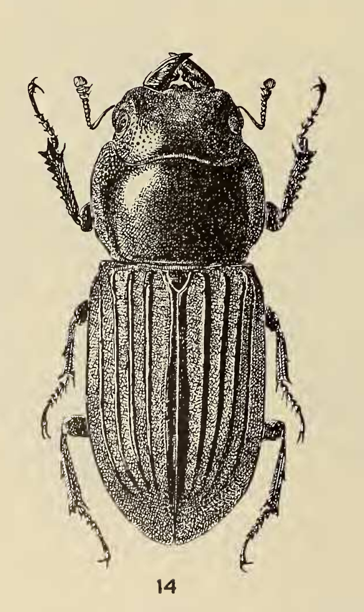
Un tel dimorphisme dans la position de la dent mandibulaire n'est pas rare chez les Lucanides. Rappelons, pour rester chez les grands Dorcides:

{ *Serrognathus titanus titanus* Boisd.
{ *S. titanus typhon* Boil.

{ *Serrognathus platymelus platymelus* Saund.
{ *S. platymelus prometheus* Didier

{ *Serrognathus tityus* Hp.
{ *S. tityus tethys* Didier

La ♀ de *Dorcus meeki* a été décrite par Boileau, mais ne semble pas avoir été figurée. Elle se présente elle-même sous deux formes:



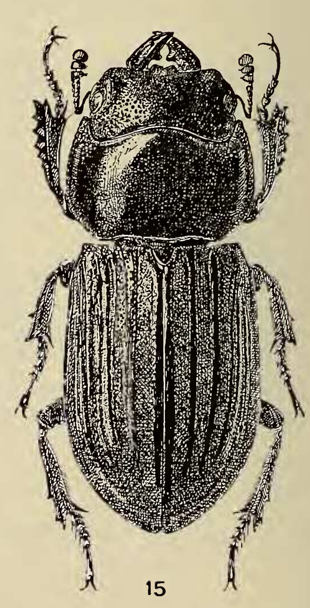


Fig. 14 et 15.
14. *Dorcus meeki meeki* Boil., de Nouvelle-Guinée, vue dorsale d'une ♀ typique.
15. *Dorcus meeki didieri* n. var., de Nouvelle-Guinée, vue dorsale de la ♀.

♀ *Dorcus meeki meeki* Boil. (Fig. 14).

C'est la forme typique, dont la sculpture élytrale est très originale: 4 côtes longitudinales saillantes et brillantes, imponctuées, enserrant des plages à ponctuation dense. Ces côtes s'effacent vers l'apex, sans se rejoindre. Le plus souvent, les plages intercostales sont recouvertes d'une matière terreuse jaune clair, retenue par la pilosité de la ponctuation.

♀ *Dorcus meeki didieri* n. var. (Fig. 15).

Comme la forme typique, mais les 4 côtes à peine marquées, flanquées de côtes plus fines et peu distinctes, l'ensemble de ce relief s'effaçant à l'apex. Les plages intercostales couvertes de gros points serrés et glabres, plus ou moins alignés. Des files de points sur les côtes elles-mêmes.

Gynétype: 1 ♀, longueur 27 mm, largeur 10 mm, D.N. Guinea.

Dédié au Dr ROBERT DIDIER, spécialiste éminent des Lucanides.

Aegus malapaensis n. sp.

♂ major. Stature robuste. D'un brun foncé uniforme.

Tête et mandibules très finement chagrinées, à surface légèrement luisante. Tête large, convexe, fortement transverse. Front profondément excisé en un demi-cercle limité par deux dents. Angles antérieurs arrondis. Canthus étroits et arrondis. Joues fortement bossuées derrière les yeux. Mandibules longues, flexueuses, non carénées, portant chacune une large dent basale à apex géminé et une dent médiane mousse; l'apex est simple. Des points sétigères, gros et enfoncés, sont groupés sur les bosses jugales, les canthus et la base externe des mandibules. Menton large, à gros points sétigères espacés.

Pronotum fortement transverse, à marges antérieure et postérieure peu sinuées. Angles antérieurs échancrés, marges latérales subparallèles et sétigères, angles postérieurs tronqués. Des points sétigères sont groupés

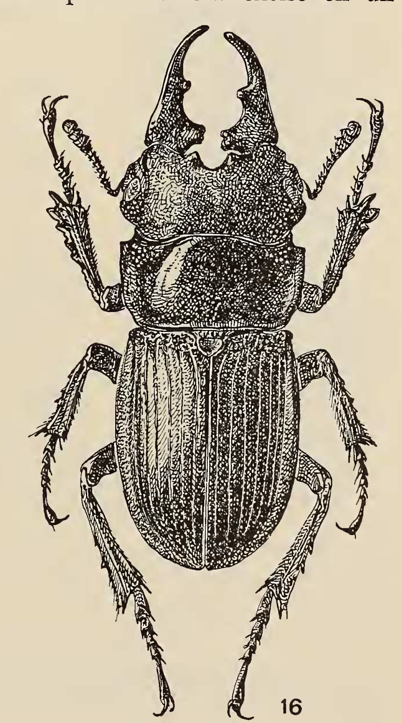


FIG. 16.

16. *Aegus malapaensis* n. sp., de l'I. Malapa, vue dorsale du ♂.

aux angles antérieurs et le long des marges latérales et postérieure. Quelques points isolés devant l'écusson.

Elytres arrondis, subelliptiques, portant chacun 6 stries fines et profondes. Interstries larges et plates, brillantes, imponctuées. Après la 6e strie, une ligne incomplète de points sétigères, puis une plage continue de points sétigères bordant la marge, de l'apex à l'écusson.

Quelques points sétigères sur les pièces sternales. Fémurs, tibias et tarses envahis de poils roux. Mesotibias et metatibias épineux.

Holotype: 1 ♂ (Fig. 16), longueur 28 mm, largeur 10 mm, I. Malapa (au sud-est de Guadalcanal, archipel Salomon).

Cette espèce est à rapprocher de *fornicatus* Albers, de Sumatra.

Aegus retrodentatus n. sp.

♂. Stature élancée. D'un brun uniforme, dessus et dessous.

Tête fortement transverse, peu convexe, bien plus étroite que le pronotum. Epistome large, atteignant la base des mandibules, arqué, à pointes aiguës. Angles antérieurs arrondis. Canthus étroits et parallèles, à angles antérieurs vifs. Joues très courtes. Dessus uniformément couvert de points sétigères. Mandibules grêles, régulièrement arquées, finement chagrinées, portant à leur base interne deux dents triangulaires accolées, la proximale beaucoup plus grande; ces deux dents sont franchement dirigées vers l'arrière. Menton couvert de gros points isolés.

Pronotum transverse, à angles antérieurs avancés, à côtés sinueux avec l'angle médian épineux, uniformément couvert de gros points sétigères.

Elytres mats, subelliptiques, portant chacun à partir de la suture 6 stries puis 3 files de points sétigères. Interstries larges et plates, imponctuées (ou avec quelques points très fins). Des points très fins de part et d'autre de la suture.

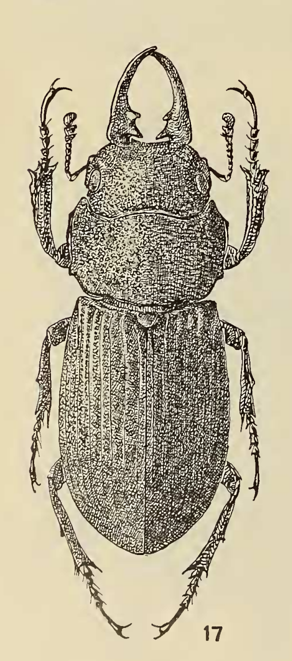


FIG. 17.
17. *Aegus retrodentatus* n. sp., de Nouvelle-Guinée, vue dorsale du ♂.

Dessous uniformément couvert de points sétigères espacés. Pattes ponctuées. Une épine aux mesotibias et aux metatibias.

Holotype: 1 ♂ (Fig. 17), longueur 16 mm, largeur 6 mm, Finschhafen, Nouvelle-Guinée, coll. J. CLERMONT.

Aegus fallax n. sp.

♂. Stature massive. D'un brun foncé presque noir, dessus et dessous, à téguments brillants.

Tête fortement transverse, peu convexe, bien plus étroite que le pronotum. Angles antérieurs effacés. Epistome large, en V très ouvert, à angles aigus. Canthus élargis en oreillettes à leur partie antérieure. Joues très courtes. Dessus luisant, uniformément couvert de très gros points enfoncés sétigères, bien isolés. Mandibules courtes, régulièrement arquées, couvertes dessus et dessous de gros points enfoncés, portant à leur base deux dents triangulaires aiguës accolées dirigées vers l'arrière, la proximale beaucoup plus grande. Menton avec de gros points isolés.

Pronotum transverse, à angles antérieurs avancés, à côtés sinués, uniformément couvert de gros points sétigères.

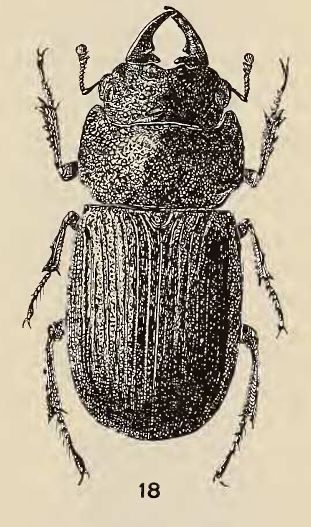


FIG. 18.

18. *Aegus fallax* n. sp., de Nouvelle-Guinée, vue dorsale du ♂.

Elytres subelliptiques, portant chacun à partir de la suture 6 stries, puis 1 strie obsolète très rapprochée de la 6e. Marges latérales et apicale couvertes de gros points confluents. Interstries couvertes de ponctuation assez fine, serrée, souvent confluente.

Dessous uniformément ponctué. Pattes ponctuées. Une épine aux mesotibias et aux metatibias.

Holotype: 1 ♂ (Fig. 18), longueur 16 mm, largeur 6,5 mm, Monts Saruwaged, Nouvelle-Guinée, Junzaing 1400 m, i.1929, E. MAYR, S.G.

Cette espèce a la même armature mandibulaire que *retrodentatus* m. Elle s'en distingue par la stature plus ramassée, les téguments brillants, l'épistome plus anguleux, les canthus plus larges et plus arrondis, les mandibules grossièrement ponctuées, les interstries élytrales densément ponctuées.

Elle se distingue de *burgersi* Kriesche (de Nouvelle-Guinée) par la réduction des saillies jugulaires, la ponctuation dense du disque céphalique, la sculp-

ture élytrale, l'armature mandibulaire, l'épine unique du mesotibia. Elle se distingue de *augustanus* Kriesche (de Nouvelle-Guinée) par les canthus dilatés et l'armature mandibulaire différente à développement égal. Elle se distingue de *maeandrinus* Kriesche (de Nouvelle-Guinée) par la ponctuation céphalique, la largeur de l'epistome, l'armature mandibulaire, la ponctuation élytrale. Si les ♂♂ bien développés de ces cinq espèces sont faciles à séparer, il est à craindre que la distinction des ♂♂ mineurs ne reste assez laborieuse.

Aegus celebensis n. sp.

♂. Dessus et dessous d'un noir luisant.

Tête transverse, peu convexe. Epistome très large et profondément excavé en arc, limité par deux dents aiguës. Canthus étroits et arrondis. Joues courtes, non saillantes. Surface uniformément couverte de gros points, plus enfoncés vers la marge postérieure. Mandibules grêles, déprimées, régulièrement arquées, couvertes de points fins et espacés, élargies à leur tiers proximal en une dent saillante, plus minces ensuite. Menton avec quelques points peu profonds.

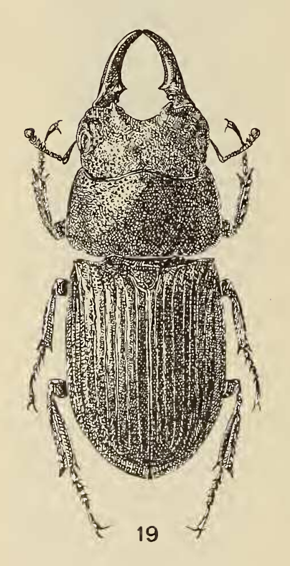


Fig. 19.
19. *Aegus celebensis* n. sp., de Célèbes, vue dorsale du ♂.

Pronotum transverse, convexe, plus large que la tête, à angles antérieurs avancés, à côtés arrondis, à angles postérieurs effacés. Surface couverte de points plus fins et plus serrés que sur la tête. Marges latérales garnies de soies rousses.

Elytres ovales, portant à partir de la suture 5 stries profondes, puis 2 stries plus fines, puis une plage de points confluents. Les interstries juxta-suturales finement ponctuées; les 4 interstries suivantes larges, bombées, lisses sur le disque.

Pièces sternales brillantes, avec quelques gros points. Des lignes de soies rousses sur les tibias. Mesotibias et metatibias inermes.

Holotype: 1 ♂ (Fig. 19), longueur 17 mm, largeur 7 mm, Lompa-Battan, Sud Célèbes, 3000', H. Fruhstorfer, iii.1896.

Cette espèce peut être prise, à première vue, pour *montanus* Möllenk. mais elle en diffère par la forme des canthus, l'armature mandibulaire et la sculpture élytrale.

Aegus selene n. sp.

♂. D'un noir luisant, dessus et dessous.

Tête très fortement transverse, aussi large que le pronotum, plus large que les élytres, modérément convexe. Vertex portant une carène élevée en croissant concave, accolée à une dépression postérieure de même forme. Epistome profondément échancré en demi-cercle, limité par des pointes aiguës. Canthus infimes. Angles antérieurs fortement proéminents. Surface couverte de points largement espacés, plus denses derrière les yeux. Mandibules régulièrement arquées, déprimées, très finement ponctuées, armées à leur base d'une forte dent triangulaire un peu dirigée vers l'arrière. Mentum et submentum larges, finement chagrinés avec quelques gros points.

Pronotum large, très transverse, à angles antérieurs avancés, à angles postérieurs anguleux et relevés, à côtés subrectilignes, portant de gros points espacés qui s'effacent sur le disque.

Elytres subelliptiques, à épaules étirées en épines, portant chacun à partir de la suture 5 stries profondes et espacées, puis des stries moins nettes et rapprochées se fondant en une plage de gros points denses. Interstries larges et plates, peu ponctuées sur le disque, densément ponctuées vers les marges.

20

Fig. 20.

20. *Aegus selene* n. sp., de Mindanao, vue dorsale du ♂.

Pièces sternales avec quelques gros points enfoncés. Pattes ornées de files de soies rousses. Protibias avec de multiples denticules de taille croissante vers l'apex. Mesotibias multiépineux. Metatibias inermes.

Holotype: 1 ♂ (Fig. 20), longueur 24 mm, largeur 9 mm, Mindanao, Philippines, coll. E. Le Moult.

On s'explique mal qu'une espèce de grande taille aussi caractéristique n'ait pas été déjà cataloguée. Elle rappelle *blandus* Parry (de Salawatty), mais en reste très distincte.

Aegus misoölensis n. sp.

♂. Stature élancée. D'un brun luisant uniforme, dessus et dessous.

Tête légèrement transverse, régulièrement convexe, au front largement déprimé. Epistome très étroit, en arc court limité par deux dents obtuses. Angles

antérieurs arrondis. Canthus rectilignes et parallèles. Joues à peine renflées derrière les yeux. Surface brillante couverte de points fins et très espacés, plus denses et plus enfoncés derrière les yeux. Mentum et submentum à gros points enfoncés. Mandibules falciformes, très finement ponctuées, déprimées, armées à leur base d'une large dent à apex géminé.

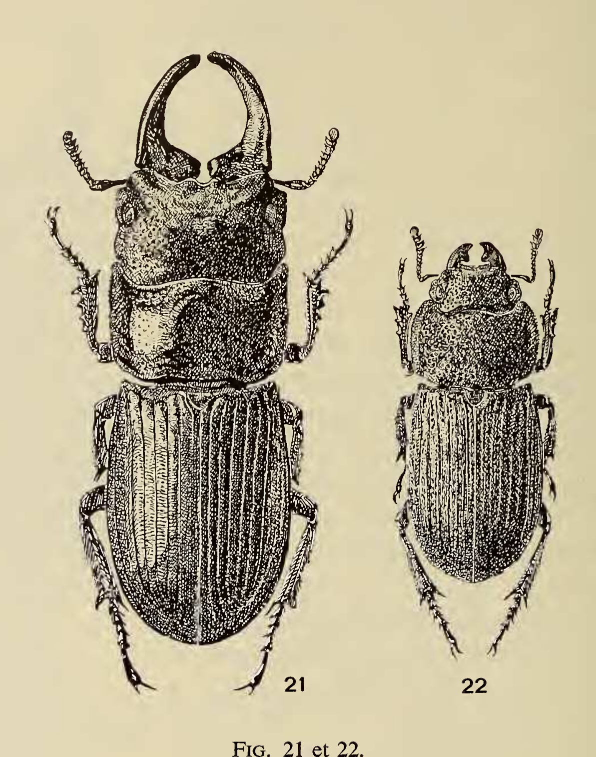


Fig. 21 et 22.

21. *Aegus misoölensis* n. sp., de l'I. Misoöl, vue dorsale du ♂.
22. *Id.*, vue dorsale de la ♀.

Pronotum de la largeur de la tête, à côtés rectilignes, à angles postérieurs arrondis. Disque brillant, à peine ponctué; marges plus nettement ponctuées. Des soies rousses sur les marges latérales.

Elytres luisants, arrondis à l'apex, portant chacun à partir de la suture 6 stries profondes, puis 1 strie obsolète, puis une plage de gros points sétigères alignés. Interstries larges et plates, imponctuées.

Dessous brillant, presque imponctué. Mesotibias et metatibias envahis de soies rousses.

Holotype: 1 ♂ (Fig. 21), longueur 19 mm, largeur 6 mm, Fakal, I. Misoöl, Indonésie. Paratypes: 2 ♂♂ mineurs.

Cet *Aegus* est très voisin de *maeandrinus* Kriesche (de Nouvelle-Guinée). Il s'en distingue, entre autres, par la forme de l'epistome et l'armature mandibulaire.

♀. D'un brun presque noir, dessus et dessous.

Tête transverse, très convexe. Epistome concave. Canthus courts et à bords vifs. Mandibules épaisses, très arquées, carénées, armées d'une large dent interne. Surface rugueuse couverte de gros points souvent confluents.

Pronotum à bords arrondis, à marges latérales ornées de courtes soies rousses. Surface rugueuse couverte de gros points enfoncés isolés, plus denses sur les marges.

Elytres très arrondis, à épaules étirées en pointe. Chaque élytre porte, à partir de la suture, 6 stries profondes, puis 1 strie obsolète, puis une plage de points sétigères alignés. Interstries larges et plates, portant chacune 1 ou 2 files de points alignés profonds. Pattes soyeuses, la pilosité étant très dense sur les mesotibias et les metatibias.

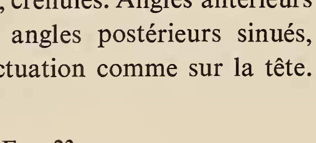
Gynétype: 1 ♀ (Fig. 22), longueur 10 mm, largeur 4,5 mm, Fakal, I. Misoöl, Indonésie. Paratype: 1 ♀.

Aegus szent-ivanyi n. sp.

♂. Stature élancée. D'un brun uniforme brillant, dessus et dessous.

Tête transverse, très grosse, fortement convexe. Front proéminent et déclive, surplombant un epistome invisible d'en-dessus; cet epistome largement arqué et limité par 2 dents aiguës. Canthus étroits, à peine arrondis, parallèles. Joues avancées en bosses derrière les yeux. Mandibules formant ensemble un demi-cercle régulier, grêles, légèrement relevées vers le haut, légèrement renflées avant l'apex, portant chacune à la base une dent externe et une forte dent interne coudée en hameçon. Surface couverte de ponctuation fine, espacée et uniforme. Menton à ponctuation forte et uniforme.

Pronotum aussi large que la tête, à côtés rectilignes, parallèles, crénulés. Angles antérieurs avancés et épineux, angles postérieurs sinués, base rectiligne. Ponctuation comme sur la tête.



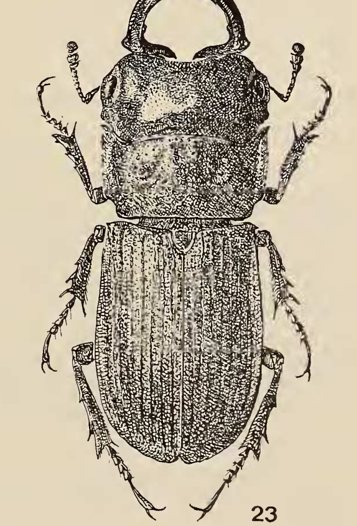


Fig. 23.

23. *Aegus szent-ivanyi* n. sp., de Nouvelle-Guinée, vue dorsale du ♂.

Elytres arrondis, très convexes, à épaules épineuses, portant chacun à partir de la suture 6 stries peu profondes, puis une plage de points alignés sétigères. Interstries très larges et plates, portant chacune 1 ou 2 files de gros points alignés.

Pièces sternales ponctuées, sauf sur le disque. Tibias d'un brun plus clair. Mesotibias et metatibias avec 2 épines, la postérieure plus grande.

Holotype: 1 ♂ (Fig. 23), longueur 15 mm, largeur 5,5 mm, Finschhafen, Nouvelle-Guinée, coll. J. Clermont.

Cette espèce très remarquable se place dans le petit groupe isolé par Gahan sous le nom de *Paraegus*, repris par Kriesche sous le nom d'*Elsion* et qui peut valablement constituer un sous-genre. A première vue, on prendrait ce ♂ pour un *Lissotes* (e.g. un *Lissotes grammicus* Lea de petite taille). Elle est proche de *Paraegus nar* Kriesche (de Nouvelle-Guinée) mais s'en distingue par la forme très originale de la mandibule et par la ponctuation générale moins forte.

Dédié au Dr Joseph Julius Hubert Szent-Ivany, auteur d'importants travaux sur le peuplement entomologique de la Nouvelle-Guinée.

Aegus comes n. sp.

♂. Stature parallèle. D'un brun foncé presque noir, le dessous plus clair. Très brillant.

Tête transverse, fortement convexe, à front déclive. Epistome saillant, large mais n'atteignant pas la base des mandibules, en arc concave limité par deux angles vifs. Canthus très étroits, rectilignes, parallèles. Joues courtes et très saillantes. Surface couverte de points espacés, plus denses autour des yeux. Mandibules grêles, comprimées, régulièrement arquées, portant un renflement basal sur la carène supérieure et armées d'une dent basale interne aiguë; l'apex, simple. Antennes rousses, pourvues de longs poils sur les articles du funicule; le dernier article de la massue est largement dilaté en disque elliptique, les deux précédents sont étirés en rectangles transverses.

Pronotum transverse, couvert de points fins espacés. Côtés très arrondis. Angles antérieurs à peine avancés, angles médians effacés, angles postérieurs largement obtus. Marges latérales rebordées et densément ponctuées.

Elytres convexes, brillants, épineux aux épaules. Chaque élytre porte à partir de la suture 6 stries fines, suivies de stries indistinctes plus rapprochées. Stries ponctuées. Interstries convexes, à ponctuation peu visible. Interstries 2-3 et 4-5 légèrement plus étroites que 1-2 et 3-4.

Dessous lisse, à peine ponctué. Pattes garnies de soies rousses. Mesotibias et metatibias inermes.

Holotype: 1 ♂ (Fig. 24), longueur 12,5 mm, largeur 4,5 mm. Monts Cyclope, altitude 2160 m, Nouvelle-Guinée.

Cette espèce appartient au groupe de l'*A. glaber* Parry. Elle se distingue immédiatement de *glaber* Parry et de *pusillus* Gestro par la dent basale mandibulaire non tronquée et la protubérance jugale. Elle se rapproche de *minutus*

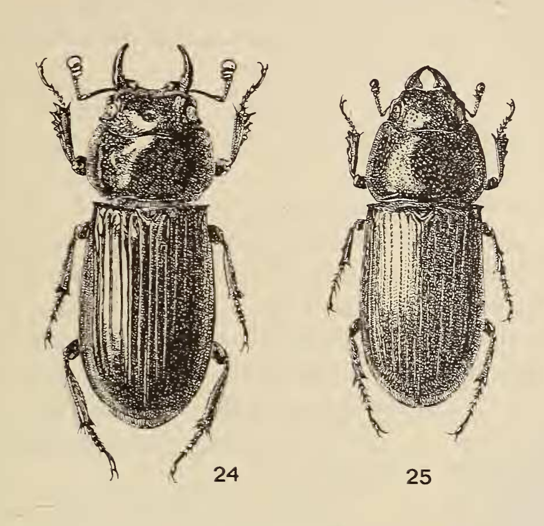


FIG. 24 et 25.

24. *Aegus comes* n. sp., de Nouvelle-Guinée, vue dorsale du ♂.
25. *Id.*, vue dorsale de la ♀.

Gestro et d'*elegantulus* van Roon, deux espèces distinctes qui ont été mises à tort en synonymie par DIDIER et SÉGUY puis par BENESH [1], mais en diffère par le contour arrondi (non parallèle) du pronotum, la gracilité des mandibules, la sculpture élytrale, la ponctuation céphalique et pronotale. La dilatation des articles antennaires est remarquable chez *comes*.

Une femelle de même origine est peut-être conspécifique:

♀. (?). Stature élancée. D'un brun foncé luisant.

Tête quadrangulaire, fortement convexe, couverte de ponctuation grossière. Epistome en V très ouvert. Angles antérieurs échancrés. Canthus très étroits, rectilignes, parallèles. Joues très courtes et nettement épineuses. Mandibules longues d'une demi-tête, régulièrement arrondies, à apex aigu, armées d'une épaisse dent triangulaire basale.

Pronotum à côtés arrondis, à angles antérieurs un peu avancés, à angles médians à peine marqués. Surface couverte de ponctuation régulière assez fine, plus dense sur les côtés.

---

[1] Les stries élytrales sont groupées 2 par 2 chez *elegantulus* et 3 par 3 chez *minutus ;* la bosse jugale est en outre plus épineuse chez *minutus*.

Elytres allongés. Epaules avec une petite épine. Chaque élytre porte à partir de la suture 6 stries fines, puis des stries indistinctes plus rapprochées. Cette sculpture s'efface à l'apex. Stries ponctuées. Interstries plates et lisses, les interstries 2-3 et 4-5 étant légèrement plus étroites que 1-2 et 3-4.

Dessous lisse et brillant. Menton à ponctuation peu serrée. Pattes grêles. Mesotibias uni-épineux, metatibias inermes.

1 ♀ (Fig. 25), longueur 12 mm, largeur 4 mm, Monts Cyclope, altitude 2160 m, Nouvelle-Guinée.

Aegus (?) marginivillosus n. sp.

♀. Stature parallèle. D'un brun uniforme.

Tête transverse. Front déclive. Epistome court et rectiligne. Angles antérieurs étirés, se raccordant à des canthus élargis en oreillettes. Mandibules courtes, épaisses, armées d'une large dent médiane. Surface couverte de gros points enfoncés à distribution irrégulière.

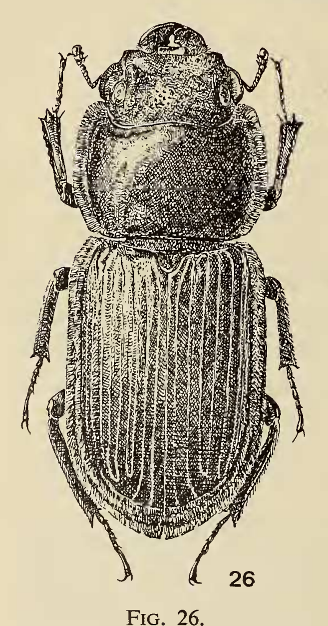


Fig. 26.

26. *Aegus (?) marginivillosus* n. sp., de Nouvelle-Guinée, vue dorsale de la ♀.

Pronotum beaucoup plus large que la tête, convexe, à angles antérieurs avancés, à côtés très arrondis, à base rectiligne. Surface brillante et polie, très finement ponctuée sur les côtés.

Elytres de la largeur du pronotum, à côtés subrectilignes, à apex arrondi. Chaque élytre porte à partir de la suture 9 stries, les 6 premières profondes, les autres s'effaçant graduellement. La strie 1 rejoint l'apex, la strie 2 s'infléchit extérieurement avant d'atteindre la marge, les stries 3 et 4 se rejoignent par un arrondi sur le calus apical, les stries 5 et 6 se rejoignent par un autre arrondi. Interstries larges et plates, couvertes de ponctuation fine.

Un épais feutrage de soies rousses garnit tout le tour des élytres (de l'épaule à l'apex), les marges latérales du pronotum et la base des mandibules.

Pièces sternales lisses sur le disque, ponctuées sur les côtés. Fémurs et tibias portant des soies rousses, courtes et denses, sur leur tranche. Protibias finement crénelés. Mesotibias et metatibias inermes.

Holotype (gynétype): 1 ♀ (Fig. 26), longueur 16 mm, largeur 11,5 mm, Hollandia, Nouvelle-Guinée.

Bien qu'il soit peu recommandé de décrire une espèce nouvelle à partir d'une ♀, ce Lucanide est si particulier qu'il peut être nommé. En l'absence du ♂, il est provisoirement rangé dans le genre *Aegus*, dont il s'écarte par la forme très primitive des mandibules et de nombreux détails, mais dont il se rapproche par les yeux entièrement divisés.

Pachistaegus n. Gen. [1]

♂. Stature large et très convexe. Tête large, transverse, fortement convexe, à front déclive surmontant un epistome invisible d'en-dessus. Canthus divisant incomplètement les yeux (aux 4/5 environ). Joues courtes, non saillantes. Mandibules arquées, légèrement incurvées vers le haut à leur apex. Antennes de 10 articles, le scape fortement massué, les articles du funicule garnis de longues soies.

Pronotum fortement transverse et fortement convexe, beaucoup plus large que la tête, fortement rétréci à l'arrière.

Elytres courts et très convexes, formant voûte, offrant sur leur disque des côtes saillantes.

Menton large. Metasternum étroit. Pattes grêles.

Génotype: *Pachistaegus besucheti* m.

Ce genre, de facies très original, se place dans les Dorcinae au voisinage des *Aegus*. Il se rapproche de *Paraegus* Gahan par le front bombé surplombant les mandibules et cachant l'epistome, par l'apex relevé des mandibules. Mais il s'en écarte par les canthus incomplets, les joues non épineuses, le pronotum non parallèle, les élytres très différents dans leur forme et leur sculpture. Il se rapproche de *Gnaphaloryx* Burm. par les canthus incomplets et l'inégalité des marges antérieure et postérieure du pronotum, mais s'en écarte par les autres caractères.

Pachistaegus besucheti n. sp.

♂. D'un brun sombre.

Front profondément excavé en une large dépression triangulaire bossuée, portant à l'avant une dent médiane dressée triangulaire. Canthus étroits et arrondis, coupés droit à l'arrière. Surface uniformément couverte de gros points sétigères. Mandibules brun-noir très brillantes, très arquées, finement ponctuées, portant à leur base une large lame interne rectangulaire et à leur milieu une grosse dent supérieure mousse; l'apex simple.

---

[1] *Pachistos*, superlatif de *pachys* = très épais.

Pronotum à côtés dilatés en oreillettes, à angles antérieurs un peu avancés, à marges latérales crénelées, à angles médians vifs et sinués, à angles postérieurs arrondis. Disque marqué d'une dépression longitudinale médiane, plus nette vers l'avant. Surface uniformément couverte de gros points sétigères.

Elytres resserrés aux épaules, arrondis à l'apex. Epaules débordant la base du pronotum, étroitement arrondies. Elytres portant chacun à partir de la suture 4 côtes longitudinales peu saillantes, la première plus large, la deuxième plus oblique et partant du calus huméral, la troisième et la quatrième peu visibles et très rapprochées l'une de l'autre. Toutes ces côtes s'effacent vers l'apex. Marges latérales étirées, rebordées et crénelées. Surface entièrement couverte de gros points sétigères, alignés le long de la suture et sur les côtés, plus fins à l'apex.

Dessous (pièces sternales, pièces ventrales, pattes) densément couvert de gros points sétigères. Pattes garnies de soies rousses. Protibias denticulés. Mesotibias et metatibias avec 2 petites épines.

Holotype: 1 ♂ (Fig. 27), longueur 15 mm, largeur 7 mm, Wareo, près de Finschhafen, Nouvelle-Guinée, L. WAGNER v.vi.1931. Déposé au Muséum d'Histoire naturelle de Genève. 1 ♂ paratype dans ma collection.

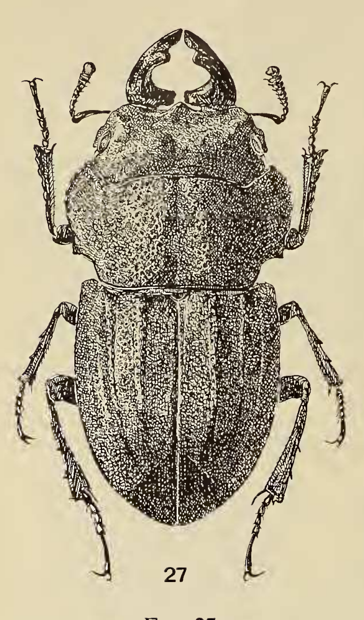


FIG. 27.

27. *Pachistaegus besucheti* n. sp., de Nouvelle-Guinée, vue dorsale du ♂.

Dédié au Dr CLAUDE BESUCHET, du Muséum d'Histoire naturelle de Genève.

L'holotype et le paratype ayant été reçus avec leurs téguments couverts d'une matière terreuse, le mâle vit probablement enfoncé dans le terreau ou dans les bois décomposés.

La dent frontale impaire est à noter dans cette espèce. On en connaît d'autres exemples chez les Lucanides: *Gnaphaloryx miles* Voll., *G. perforatus* Rits., *Aegus ogivus* Deyr., *Xenostomus punctipennis* Parry, *Lissotes cornutus* Boil., *Sclerostomus securiformis* Luedw., ..., mais elle reste exceptionnelle.

Figulus howei n. sp.

Stature allongée. D'un brun-noir brillant.

Tête transverse, à contour finement rebordé. Epistome étroit, peu saillant. Canthus largement arrondis, effacés antérieurement, légèrement échancrés pos-

térieurement. Mandibules courtes, brusquement coudées au 1/3, extérieurement carénées, armées de 2 grosses dents obtuses sur leur tranche interne. Surface lisse, imponctuée. Antennes à 10 articles.

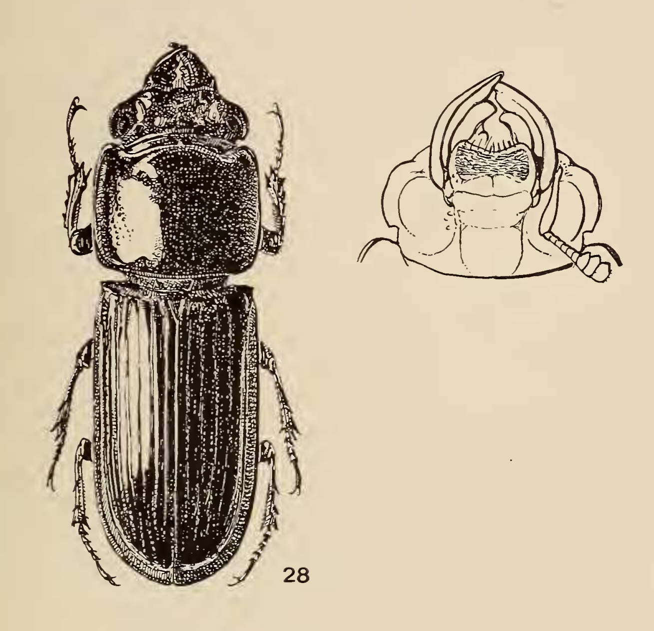


Fig. 28.

28. *Figulus howei* n. sp., de l'I. Lord Howe, vue dorsale de l'holotype et détails de la tête vue par-dessous.

L'exemplaire ici décrit est entièrement aveugle: la surface normalement occupée, dessus et dessous, par les facettes oculaires est recouverte de chitine lisse. En l'absence d'un matériel plus abondant, il n'est pas possible de dire s'il s'agit là d'une somation tératologique ou d'un caractère propre au taxon. Chez *Vinsonella caeca* Arrow, Figulide aveugle de l'I. Maurice, la cuvette oculaire elle-même est effacée; chez cet holotype de *Figulus howei*, elle subsiste en grande partie mais n'est plus fonctionnelle.

Pronotum rectangulaire, à marges finement rebordées. Angles antérieurs un peu avancés, angles postérieurs très arrondis. Un tubercule antéro-médian, infime. Surface à ponctuation très fine et très espacée sur le disque, à peine plus marquée sur les côtés. Quelques points plus enfoncés sur le disque dessinent une trace de sillon médian.

Elytres parallèles, à épaules subépineuses. Chaque élytre porte à partir de la suture 6 stries très fines, formées par des alignements de points à peine enfoncés, et 2 strioles obsolètes. Interstries et marges latérales imponctuées.

Mentum peu profond, sillonné de rides grossières à l'avant, lisse et boursouflé à l'arrière, encadré de chaque côté par une étroite carène allongée et lisse. Submentum lisse. Pièces sternales lisses sur le disque, ponctuées sur les côtés. Arceaux ventraux lisses, avec de gros points le long de leurs marges.

Holotype: 1 ex. (Fig. 28), longueur 11 mm, largeur 3 mm, I. Lord Howe, N.S.W., Australie.

Cette espèce est très proche d'*albertisi* Gestro (de Nouvelle-Guinée), mais s'en écarte, entre autres, par la sculpture du mentum et l'étendue de la ponctuation.
